

VENDREDI 15 JUILLET

DOUAI

Orgue de tribune Mutin-Cavaillé-Coll (1922) /**Jean Pascal (1957 & 1983)****Orgue de chœur Joseph Merklin (1856) /****Jean Pascal (1953) / Antoine Pascal (2021)**

Collégiale Saint-Pierre

À L'ORGUE, DENIS TCHOREK

Historique de l'orgue

L'église collégiale Saint-Pierre de Douai fut terminée en 1750. Destinée à recevoir le Parlement de Flandre et un vaste collège de chanoines, elle frappe par ses dimensions de cathédrale. C'est la plus grande église du diocèse de Cambrai. Son architecture ne manque pas d'élégance, et la richesse de son mobilier et de ses tableaux du XVIII^e siècle en font un témoin privilégié de l'époque classique.

L'ORGUE DE TRIBUNE**MUTIN-CAVAILLÉ-COLL (1922) / JEAN PASCAL (1957 & 1983)**

En 1792, le conseil de fabrique de la collégiale réussit à obtenir le grand orgue de l'abbaye d'Anchin, superbe instrument d'environ 60 jeux, quatre claviers manuels dont deux de cinq octaves (Fa-Fa), enchâssé dans un immense et élégant buffet¹ en chêne, sculpté par Antoine Gilis de Valenciennes sur les plans et dessins des moines eux-mêmes. Cet orgue, plusieurs fois relevé par François-Joseph Carlier, facteur d'orgues à Douai jusqu'en 1850, était encore à peu près intact de ses jeux du XVIII^e siècle jusqu'en octobre 1918 où il fut malheureusement la victime du pillage systématique de la ville organisé par l'armée d'occupation juste avant son départ.

En 1920, sur l'initiative de Maurice Wagon, président de chambre à la cour d'appel, du chanoine J.B. Hego, doyen de Saint-Pierre, et de Francis Godin, maire de Douai, des pourparlers furent engagés avec la maison Mutin-Cavaillé-Coll de Paris pour faire installer à l'intérieur du buffet ancien le grand orgue de 68 jeux, quatre claviers, qui avait été commandé vers 1910 pour la grande salle de concert du conservatoire impérial de Saint-Petersbourg en Russie. Terminé en 1914, la déclaration de guerre, puis la révolution de 1917, firent renoncer à sa destination première. Durant toutes les hostilités, il resta monté dans le hall de la maison Cavaillé-Coll. Le maître André Fleury (qui avait 16 ans à l'époque) se souvenait l'avoir entendu joué par Charles Mutin lui-même.

1. Ce buffet, réalisé en 1739, a subi quelques aménagements lors de son installation à Douai. Il a été classé Monument Historique en 1906, tandis que la partie instrumentale de Mutin l'a été en 2003, et au titre objet.



Transféré à Douai, il est inauguré le dimanche 12 novembre 1922 par Louis Vierne. Cet instrument, sous les doigts experts d'Alexandre Delval, titulaire de 1904 à 1951, devait se faire entendre très régulièrement pendant les offices et en concert, notamment les premiers récitals radiodiffusés, jusqu'à la guerre 39-45 où il eut à subir indirectement les conséquences des bombardements qui détruisirent la ville à près de 50%.

C'est la municipalité qui prit en charge la restauration complète du grand orgue, confiée à la maison Pascal de Lille, de 1954 à 1957. Respectueux du caractère original romantique de l'instrument, Pascal en profita même pour construire une mécanique neuve avec machine Barker au quatrième clavier, électrique à l'origine, afin d'unifier l'ensemble de la transmission. L'instrument restauré fut inauguré par Marcel Dupré, avec le concours de la manécanterie des Petits chanteurs de Saint-Jean, sous la direction de l'abbé Félix.

COMPOSITION DE L'ORGUE MUTIN-CAVAILLÉ-COLL (1922) / JEAN PASCAL (1957 & 1983)

I. GRAND-ORGUE 61 notes (C-c⁴)	II. RÉCIT EXPRESSIF 61 notes (C-c⁴)	III. POSITIF EXPRESSIF 61 notes (C-c⁴)	IV. ÉCHO EXPRESSIF 61 notes (C-c⁴)	PÉDALE 32 notes (C-g¹)
Montre 16	Bourdon 16	Quintaton 16	Bourdon 16	Principal 16 (G.O.)
Bourdon 16	Diapason 8	Principal 8	Montre 8	Bourdon basse 16
Montre 8	Flûte traversière 8	Flûte conique 8	Bourdon 8	Soubasse 16 (G.O.)
Bourdon 8	Quintaton 8	Cor de nuit 8	Flûte 8	Quinte 10 2/3
Flûte harm. 8	Viole de Gambe 8	Salicional 8	Salicional 8	Principale grande 8
Violoncelle 8	Voix Céleste 8	Flûte douce 4	Éoline 8	Violoncelle 8
Prestant 4	Principal 4	Viole d'amour 4	Quinte 5 1/3	Flûte 8
Flûte octaviante 4	Flûte octaviante 4	Nasard 2 2/3	Viola 4	Bourdon 8 (G.O.)
Quinte 2 2/3	Octavin 2	Flageolet 2	Octave 2	Principal 4
Doublette 2	Plein-Jeu IV-V	Tierce 1 3/5	Tierce 1 3/5	Flûte 4
Tierce 1 3/5	Basson 16	Trompette 8	Plein-Jeu II-III	Tuba 16
Plein Jeu IV	Trompette harm. 8	Clarinette 8	Bombarde 16 (ut ³)	Trompette 8
Bombarde 16	Soprano harm. 4	Voix Humaine 8	Trompette harm. 8	Clairon 4
Trompette 8	Basson-Hautbois 8			
Clairon 4				

Console retournée

Transmission mécanique avec 4 machines Barker (système à dépression)

Sommiers à registres, appel des jeux pneumatique

4 tirasses

7 accouplements à l'unisson, 1 accouplement à l'octave grave

Trémolos Récit et Positif

4 combinaisons ajustables mécaniques (système Mutin)

Appel des fonds Pédale et 4 appels d'anches

Très empoussiéré à la suite des grands travaux entrepris dans l'église en 1964-65, du remplacement des vitraux près de l'orgue en 1971, de l'incendie d'un magasin de sport situé près du chevet en 1975, et par le vandalisme de trois jeunes voyous en 1977, la municipalité a décidé un grand relevage de l'instrument en 1983, par tranches annuelles, avec les précieux conseils de l'association Cavallé-Coll de Paris, confié de nouveau à la maison Pascal. Depuis sa première restauration, l'instrument n'a cessé de rayonner sur le plan culturel. Des musiciens, facteurs d'orgues et musicologues de nombreux pays viennent chaque année le visiter et louent sa sonorité à la fois majestueuse et racée, ainsi que sa souplesse d'expression dans ce vaste vaisseau où il s'épanouit librement.

L'ORGUE DE CHŒUR

JOSEPH MERKLIN (1856) / JEAN PASCAL (1953) / ANTOINE PASCAL (2021)

L'orgue de chœur a été construit en 1856 par le facteur Joseph Merklin (1819-1905) et installé l'année suivante en remplacement d'un petit orgue loué à la manufacture Van Peteghem.

Le buffet en chêne qui occupe une travée entière est l'œuvre du sculpteur et ébéniste lillois Charles Buisine (1820-1893). Deux tourelles surmontées de pots à feu – rappelant ceux de la tour Saint-Pierre – encadrent trois plates-faces dont la plus large, centrale, est surmontée d'un fleuron armorié des lettres S et P (saint Pierre). Cet orgue de chœur possédait une console, installée devant le buffet dans l'alignement des stalles, qui comportait un clavier de 54 notes et un pédalier en tirasse permanente de 18 notes.

En 1953, le facteur Jean Pascal restaure l'instrument et modernise la console, en augmentant le clavier de Pédale à 30 notes et en lui additionnant un emprunt au Bourdon 16 du clavier manuel.

Cet instrument, modeste par sa composition, n'en est pas moins remarquable par la qualité de sa facture, par son état de conservation, comme de son harmonisation ample qui remplit l'édifice. Il vient de bénéficier d'un relevage de la partie sonore, des claviers et du buffet, travaux confiés à Antoine Pascal (2020-21) et financés par la paroisse.